

Lundi

Matin : Dès 9h nous sommes à pied d'œuvre à la mairie. Sophie Charles, madame le maire, vient de partir à Cayenne à la demande du préfet pour une réunion ANRU. Son conseil municipal se mobilise et nous reçoit. On brosse l'image de Saint Laurent de Maroni : population, démographie galopante, course à la construction des écoles et des logements, l'avenir, le chômage grandissant. Sera évoquée la guerre civile au Surinam en 1977 : le fleuve n'est pas une frontière mais une zone de passage privilégié. Pour la Guyane, l'état est propriétaire du sol à 96%. St Laurent exprime sa volonté de reloger les quartiers informels, de créer des zones périurbaines avec un projet « petites villes ». Les villages

relèvent de concession sans propriété privée et le conseil municipal exprime sa volonté de conserver cette dimension collective. Côté activités sont évoquées le développement de l'agriculture, les ateliers qui devront permettre aux autochtones de répondre à la question de l'usage des ha rétrocédés par les accords de 2017. Côté énergie, St Laurent évacue la question CEOG « car la commune ne maîtrise pas son foncier », évoque le manque d'électricité, les nombreuses coupures, l'impossibilité de sécuriser de nouvelles installations, insiste sur l'électrification du bas du fleuve,



Après-midi :



remplacement des rizières mais "M le Maire ne lit pas ses mails » dicit sa première adjointe. Repas le soir avec les élus de St Laurent. Questions abordées : l'énergie, le tourisme, l'aménagement du sud, la cohabitation entre kali'nas, arawaks et bushinengés

Visite du bagne (extérieur) Rendez-vous à Mana : nous ne verrons jamais le maire, malgré notre patiente attente. Dommage ! devait être évoqués là la politique de protection du Conservatoire du littoral, le programme ADAPTO, les nouvelles stratégies d'aménagement en



Le programme Adapto sur le site des rizières de Mana, complète le plan de gestion et acte les apprentissages d'adapto sur ce site. Le plan de gestion intègre ainsi désormais les éléments d'adapto à savoir : l'acceptation de la mobilité du trait de côte et des actions qui se portent en arrière du chenier. Dans le court terme, une étude hydraulique est entamée. À moyen terme, parallèlement à la reconquête du réseau hydraulique, l'installation d'éleveurs dans certaines zones du polder va commencer à permettre de rouvrir des zones favorables à l'accueil des oiseaux d'eau (et de contribuer à l'activité économique du territoire). Et puis, ensuite les autres usages (dont ornithotourisme) et le paysage seront travaillés dans la zone en arrière du tampon mangrove/chenier. Pour plus d'informations, [Ressources - adapto, un projet LIFE](#) et contact : Adrien Privat : a.privat@conservatoire-du-littoral.fr



Mardi

Matin : Awala : Felix Tiouka nous fait défaut : un enterrement a réuni le village d'Awala. Nous nous retrouvons sur la merveilleuse plage d'Awala aujourd'hui érodée par les courants de l'Amazone mais aussi par la montée des eaux. Au petit écomusée, Johan, écologue, nous décrit le cycle des pontes et des naissances des grandes tortues luths qui ont déserté le site.



On file jusqu'à pointe Isère : nous apprendrons plus tard que le village d'Awala Yalimapo verra peut-être les premiers replis stratégiques face à la montée des eaux

Après-midi : petite discussion. Le yapoto Roland Sgabère ne sera visible qu'à 17h. Beaucoup voulant absolument l'entendre, il faut qu'un groupe rejoigne sans pouvoir le rencontrer, le carbet d'Omar au bord du lac de petit Saut où nous attendent Triton et Voltalia. A celles qui sont restées à Prosperité le Yapoto racontera l'histoire de la mobilisation de son village contre le projet

de la Centrale électrique de l'Ouest Guyanais (CEOG), les violents affrontements qu'ils ont eu à connaître et les traces de la lutte. Impossible d'aller sur le site : déboisement encore sous contrôle des forces de l'ordre. Le 23 novembre la fondation Danièle Mitterrand remettra un prix au village Prosperité. La lutte semble pour l'instant sans suite



Mercredi

Une journée bien lourde pour les journalistes

Matin : Le groupe se réveille d'une nuit en hamac sous le carbet. Une nuit que certain(e)s n'oublieront pas ! Rendez-vous sur le site des entreprises triton et Voltalia Grâce à SHARC,



un système de coupe en profondeur, autonome, monté sur une barge, Triton filière de Voltalia prélève dans le lac artificiel de Petit Saut les milliers d'arbres envoyés au moment de la mise en eau du barrage en 1994. Voilà une filière assurée pour 25 ans qui devrait alimenter



la plus grosse centrale biomasse de 10MW Voltalia poursuit ainsi son implantation guyanaise dont la plus ancienne centrale est celle de Kourou, avant Cacao et petit Saut Après une visite expresse du barrage EDF , direction Kourou et le centre spatial guyanais où Stephanie nous accueille pour une extraordinaire visite Durant cinq heures nous allons passer en revue les efforts du CSG pour réduire son empreinte carbone : diminution de la climatisation, nouveaux bâtiments, nouveaux pieds de tir , aménagement des carburants



Enfin, Teddy Peponnet, responsable du projet d'infrastructure et d'énergies renouvelables du port spatial européen de l'ESA cloturera la journée en nous présentant les deux temps du projet hyguane «*la production d'hydrogène vert au CSG réduira les coûts, réduira l'exposition à la hausse des prix des combustibles fossiles et soulagera le réseau électrique de la Guyane française.* » .

Jeudi

9h Henry Hausermann, DG de la CEOG nous rejoint à la chaumière : Autre version pour l'implantation de la CEOG. Selon lui tout a été fait dans les règles, le Yapoto de Prospérité a donné son accord puis est revenu sur sa décision. La CEOG poursuit son implantation et depuis samedi HDF l'a remis dans son portefeuille boursier 11h Départ pour Montsinery Tonnegrade. L'équipe municipale nous reçoit au grand complet, le maire Patrick Lecante est à Paris à une réunion de l'OFB. Un repas nous est offert au bord du fleuve avant un visionnage : cap sur la centrale biomasse d'IDEX la BEM (biomas energy montsinery) 5MW en biomasse, 5MW en solaire,



ayant répondu à un appel d'offre aussi sur 25 ans, entrée, en principe, en activité le 1^o nov. Aucun accord n'a été pris avec une scierie, l'approvisionnement devrait être de récupération (en lien avec la question de l'autonomie alimentaire) Suit la présentation d'un dossier sur un « projet du vivre bien ici » : renforcement de l'activité agricole prévoyant l'implantation de 250 agriculteurs sur 8 zones .Puis, le projet « bioplateaux » fait le point sur la question de l'eau, évoquant le dossier des deux fleuves transfrontières que sont l'Oyapock et le Maroni, les pollutions liées à l'orpaillage illégal et au mercure avant de céder la place au projet huitres, enfin reconnu par l'UE mais qui doit encore faire face à certaines contraintes :

une séparation environnementale des pathogènes dans une eau à plus de 24° reste impossible en Guyane.. Le soir certain(e)s se rendront à la manifestation de Maïouri Guyane devant la CTG. Maïouri s'élève contre le dossier biomasse

Vendredi



Balade matinale aux Salines de Montjoly avec Yannick pour guide. Le long de la belle plage de Remire, ces anciens marais salants appartenant au Conservatoire du



Littoral, sont une belle immersion dans la mangrove



10h arrivée à la CTG et rencontre de Guillaume Bellemare en charge de l'eau et de l'énergie : Nous savons désormais pourquoi la PPE Guyane est retardée même si les concertations avancent : la liste des projets photovoltaïques est encore en attente, la prévision sur le dossier biomasse ne colle pas au réel, les objectifs notamment sur la mobilité ne sont pas assez ambitieux, les scénarios pour la

distribution sont incomplets. La Guyane prévue pour être la meilleure de la classe sera sans doute dépassée par la Corse et la Réunion (au cœur des ZNI)



12h15 rencontre au lycée hôtelier, prise en charge par « bon pour le climat » et à 15 H tous au dispatching EDF.



EDF se donne pour mission de contrôler la performance des producteurs, de réguler la consommation face à la production et d'assurer le développement du réseau en adéquation avec la dynamique du territoire, ce que pour la plupart nous savions. Ici, EDF et la CRE sont en désaccord quant à la possibilité de raccorder 5000 logements. EDF travaille surtout à limiter la consommation et à s'adapter à la campagne sobriété. Le démarrage de la centrale de Larivot est attendu mais sur place un chantier à l'arrêt nous attend sans nous convaincre



18h rencontre avec Ivan Martin Directeur de la DGTM : deux heures d'entretien pour refaire le tour de toutes les questions énergétiques abordées lors de notre voyage : passionnant !

Samedi :



Nouvelle balade matinale au bagne des annamites, créé en 1930 et qui abrite l'ancien centre pénitencier, il accueillait 525 prisonniers



indochinois, venus de Saïgon ou d'Hanoï et condamnés aux travaux forcés.

Puis marché et découverte des produits locaux, dégustation de soupes Pho chez les Mhongs,



et dernière rencontre studieuse à 14h avec Guyane Nature Environnement pour recueillir son avis sur l'implantation de la centrale de Larivot à laquelle l'ONG reste opposée.



Remise des véhicules et retour à Paris, dont le minibus

>> Pour plus d'informations et les références d'articles : <https://aje-environnement.org/voyage-detude-aje-en-guyane-du-15-au-21-oct-2023>